

L'École de Francfort

novembre 7, 2009

De précieuses leçons pour tous les amis ou amoureux de la « civilisation de l'Occident » sont à tirer d'une analyse de la chute à gauche des États Unis dans les années 1960 par un Californien, Professeur de Psychologie. Cette analyse est accessible en anglais sur Internet au site suivant : <http://www.theoccidentalobserver.net/articles/MacDonald-WheatlandII.html>

Le Professeur MacDonald y examine la critique de la culture de masse qui se trouve dans un livre sur « L'École de Francfort en Exil » par Thomas Wheatland.

L'École de Francfort a besoin d'être beaucoup mieux connue. C'était un petit groupe très influent d'intellectuels non chrétiens qui, à l'arrivée d'Hitler au pouvoir, s'enfuirent de l'Allemagne pour les États Unis, où, en s'unissant avec un groupe de Trotskyistes de New York, de pensée semblable, ils continuèrent d'exercer une grande influence, disproportionnée par rapport à leur petit nombre. Se sentant profondément étrangers à la « culture traditionnelle anglo-américaine », dit MacDonald, ils lui firent la guerre en promouvant l'individu contre la famille, le pluriculturalisme contre la primauté des blancs, et le modernisme contre la tradition, dans tous les domaines, spécialement les arts. « Le désir de Théodore Adorno (un des chefs de l'École de Francfort) d'une révolution socialiste l'a conduit à prôner la musique moderne, parce qu'en évitant délibérément d'être harmonieuse ou prévisible, cette musique laisse insatisfait et complètement dérouté celui qui l'écoute ». L'École de Francfort ne voulait pas moins que « la fin de cet ordre qui a engendré la sonate ».

De même, l'École de Francfort a méprisé le manque de désir révolutionnaire du peuple américain, manque qu'ils

attribuèrent, dit le Professeur, à « la passivité, l'irréalisme et [au] conformisme » de ce peuple, et au contrôle par les capitalistes de la culture de masse. Par exemple, des organisations conservatrices avaient osé imposer à Hollywood des normes de moralité. Pourtant quand dans les années 1960 ces gauchistes prirent eux-mêmes le contrôle des médias, des universités et de la politique, ils exploitèrent à fond la culture de masse, Hollywood et la léthargie des gens pour tout faire virer à gauche. Le Professeur se lamente des attaques perfides qui ne cessent depuis contre « les intérêts des blancs », « l'identité des blancs » et « les peuples et la culture de l'Occident traditionnel ».

Le professeur a raison sur plusieurs points. Par exemple, la guerre ne se situe pas principalement entre le capitalisme et le communisme, comme le pensèrent d'abord les gauchistes et comme beaucoup d'Américains le pensent encore. Le peuple américain est toujours capitaliste, et endormi par son confort matériel, après comme avant les années 1960. De même il est vrai que la culture et Hollywood, qu'ils soient ou non tenus en laisse, jouent un très grand rôle pour modeler les esprits et les masses (c'est pourquoi « Eleison Comments » traitent souvent de sujets culturels). Aussi, il existe pour de vrai un petit groupe bien conscient et résolu d'ennemis très influents de la « culture traditionnelle occidentale ».

Cependant, si le Professeur cherche à défendre les « intérêts des blancs », il a besoin d'aller beaucoup plus loin que les seuls intérêts de ces blancs. Le vrai problème est religieux. Pourquoi les Européens blancs ont-ils eu tant à donner ? Parce que pendant des siècles ils ont co-opéré avec la grâce de Dieu pour profiter au maximum de la Foi Catholique. Pourquoi ce petit groupe de gauchistes déteste-t-il tant la « culture de l'Occident » ? Parce qu'elle véhicule le peu qui reste encore de cette Foi. Et pourquoi ce petit groupe est-il devenu si puissant à partir des années 1960 ? Parce qu'à Vatican II les mêmes « blancs » furent principalement responsables de cette

trahison de la Foi par les officiels de l'Église que fut le Concile. Le triomphe actuel des gauchistes n'est ni plus ni moins qu'un juste châtement de Dieu. Monsieur le Professeur, vous n'êtes pas un des endormis ! Prenez maintenant un Chapelet !

Kyrie eleison. As an additional treat this week, please enjoy Bishop Williamson's latest contribution to what I call the "Poetry Series." It is an explication of the poem "Dover Beach" by Matthew Arnold.

<http://truerestoration.blogspot.com/2009/11/poetry-project-v-dover-beach-by-matthew.html>

We will have some new product offerings of Bishop Williamson's in the new year (both liturgical and actual !)

I remain

Yours in Christ Jesus the Lord

Stephen Heiner